



LES PHOTOS DOIVENT-ELLES ÊTRE SANS TRACE ?

« SUR LE MONT DES MORIOS, IL EST DONC IMPÉRATIF DE RESTER SUR LE CHEMIN DÉJÀ AMÉNAGÉ. LE CAMPING EST TOLÉRÉ SOUS LA LIGNE DES ARBRES, MAIS PAS AU SOMMET. LE SENTIER CONCENTRE LE PASSAGE DES RANDONNEURS SUR DES SURFACES DURABLES TELLES QUE LA TERRE BATTUE, LE GRAVIER OU LA ROCHE. IL PROTÈGE CETTE VÉGÉTATION EXCEPTIONNELLE DES PIÉTINEMENTS ET DES FROTTEMENTS RÉPÉTÉS AUXQUELS ELLE NE POURRAIT SURVIVRE. »

Figure de cas: Un lecteur a écrit à la rédaction pour exprimer sa surprise de trouver une photo montrant des randonneurs foulant la végétation au sommet du mont Morios dans la revue de l'automne dernier. L'image ayant été publiée alors que la fréquentation des sentiers battait des records partout au Québec, le lecteur s'inquiétait de son effet d'entraînement.

TEXTE: DANIELLE LANDRY, MAÎTRE INSTRUCTRICE SANS TRACE — PHOTO: CLAUDE P. CÔTÉ

CETTE PHOTO mérite qu'on s'y attarde. Était-elle Sans trace? Reflétait-elle le comportement approprié dans un écosystème aussi fragile que la toundra alpine? Je vous propose quatre points de repère pour en juger. Vous pourrez ensuite utiliser ces balises comme guide pour diffuser des images qui suscitent à la fois l'émerveillement et le respect des milieux naturels partout au Québec.

1. TAILLE DU GROUPE

En randonnée, on recommande généralement de limiter la taille d'un groupe à six personnes. Il est plus facile pour les petits groupes de se déplacer à la file en restant au milieu du sentier. Puisque des attroupements se produisent souvent aux sommets et aux points de vue, une distance suffisante doit être maintenue entre les groupes pour respecter le sentiment d'intimité et la quiétude de chacun. Cette distance procure également l'avantage de limiter les risques de débordement sur la végétation.

Les trois hommes de la photo forment un groupe de la taille idéale. De plus, ils ont été photographiés à l'écart de tout rassemblement. La photo gagne un point.

2. ÉQUIPEMENT ADÉQUAT

On ne s'aventure pas en terrain montagneux sans des chaussures ou des bottes avec une bonne semelle. Sur les sentiers boueux, il est préférable de porter des guêtres et d'utiliser des bâtons de marche. Une fois bien équipé, on est moins tenté de contourner la gadoue ou de circuler sur la végétation en bordure du sentier par crainte de se salir ou de perdre l'équilibre. L'Association Loisirs, Chasse et Pêche du territoire libre - secteur Pied-des-Monts est le gestionnaire du sentier. Son président, Gaëtan Girard, a constaté l'élargissement du sentier, causé par les randonneurs rebutés par les accumulations d'eau et la boue, au sommet du mont des Morios.

La photo montre que les trois randonneurs sont bien chaussés et qu'ils ont prévu des bâtons de marche. La photo gagne un autre point.

3. MODE DE DÉPLACEMENT ADAPTÉ À L'ENVIRONNEMENT

Le sommet du mont des Morios est exposé à des conditions extrêmes qui permettent uniquement aux lichens, aux mousses, à quelques plantes et



aux petits arbustes de survivre. Sa végétation s'est adaptée à la courte saison de croissance, aux vents violents, aux faibles températures, au manque d'humidité et aux faibles niveaux de nutriments des sols minces. Les plantes de cette toundra alpine sont basses et poussent groupées pour résister aux vents et se protéger. Des trouées occasionnées par le passage répété de marcheurs insouciantes diminuent la résistance de toute une communauté de plantes.

Sur le mont des Morios, il est donc impératif de rester sur le chemin déjà aménagé. Le camping est toléré sous la ligne des arbres, mais pas au sommet. Le sentier concentre le passage des randonneurs sur des surfaces durables telles que la terre battue, le gravier ou la roche. Il protège cette végétation exceptionnelle des piétinements et des frottements répétés auxquels elle ne pourrait survivre. Monsieur Girard m'a appris que l'association allait devoir installer des cordes et imprimer au pochoir des traces de pas sur la roche pour rappeler aux gens de demeurer sur le sentier.

Il est préférable de prendre la pause-repas à l'écart du sentier pour éviter de nuire à la circulation ou d'empiéter sur la végétation. Pour cette sortie exceptionnelle, on se fraye un chemin à travers la végétation en repérant des surfaces qui vont se maintenir dans une condition stable. Les mousses et les lichens n'ont pas cette résistance. Les dalles

rocheuses dénudées sont de parfaits emplacements pour faire une halte.

Les trois randonneurs sur la photo sont carrément hors sentier. Le premier ignore peut-être que les lichens peuvent vivre de 4000 à 5000 ans s'ils ne sont pas perturbés. On peut également déduire que les deux autres semblent poursuivre leur chemin à travers la végétation en quête d'une vue imprenable sur les montagnes avoisinantes, fragilisant la toundra alpine dont la résilience devrait pourtant forcer l'admiration et le respect. La photo perd un point.

4. CONSÉQUENCES DE L'IMPACT CUMULATIF

« *Quand t'es là, tu te penses le roi ou la reine de la création.* » (sic) Gaétan Girard, fondateur et président de l'Association Loisirs, Chasse et Pêche du territoire libre - secteur Pied-des-Monts

Je ne sais pas pour vous, mais pour ma part, j'avoue que je ne connais pas grand monde qui peut résister à un tel sentiment d'euphorie après y avoir goûté. Grâce à plus de 11 000 cartes de membre vendues en 2020 par l'Association Loisirs, Chasse et Pêche du territoire libre - secteur Pied-des-Monts, la popularité du mont des Morios ne peut selon moi qu'aller en augmentant. Tout comme, par conséquent, l'accumulation des impacts individuels au fil du temps, si les marcheurs ne prennent pas toutes les précautions pour les minimiser.

L'association gestionnaire n'a pas les moyens que possèdent les parcs avoisinants pour faire le suivi de l'intégrité écologique et des mesures d'encadrement des visiteurs mises en place. Pensons par exemple au Parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie.

La photo montre des randonneurs qui ignorent peut-être les impacts nommés plus haut et suivraient peut-être un tracé déjà tapé par d'autres randonneurs qui s'aventureraient hors sentier. Être mieux informé des conséquences écologiques de nos choix aide à prendre de meilleures décisions à l'avenir. Sur la base de cette observation, la photo perd encore un point.

EN FIN DE COMPTE

La photo choisie était-elle Sans trace? Hé non! Il est vrai que cette photo révélait toute la beauté qui s'offre au regard de celles et ceux qui atteignent le sommet du mont des Morios. Elle suscitait l'envie de goûter à cette expérience. Elle invitait à la découverte de l'arrière-pays de Charlevoix. Un souci d'exemplarité dans le comportement des randonneurs aurait certainement rehaussé des qualités aussi indéniables.

Merci au lecteur consciencieux qui en a fait la remarque à la rédaction. Je remercie également de leur indulgence les randonneurs et leur photographe de s'être prêtés au jeu à leur insu. ■

À VOS APPAREILS POUR DES PHOTOS SANS TRACE !

Des photos judicieusement sélectionnées fournissent des informations clés sur la randonnée à faible impact écologique. Une attention aux détails peut certainement contribuer à abandonner de vieilles habitudes. Votre tente aux couleurs flamboyantes installée sur un tapis de mousse ou encore le bouquet de fleurs printanières que vous venez de cueillir font sûrement de belles photos. Mais, en publiant de telles images, vous accordez à tous le droit de suivre votre exemple et de mettre en péril la végétation alpine.

Prenez le temps de vous entendre avec votre modèle si vous mettez en scène vos photos. Si vous laissez plutôt place à l'improvisation, mettez votre modèle dans le coup et veillez ensemble à ce que vos photos reflètent le bon message. En publiant vos coups de cœur, faites une ultime vérification pour vous assurer que tout est au poil